

Le journal de La Courneuve

regards

Élections

Renouvellement
du Conseil
communal
des enfants.

P.11



N° 565 du jeudi 18 novembre au mercredi 1^{er} décembre 2021



Cap sur 2024 !

VIOLENCES
Des dispositifs
pour aider
les femmes.

P.7

ASSOCIATIONS
Une opportunité
de financement
rapide.

P.9

PROJETS
Un coup de pouce
décisif pour
les jeunes.

P.12

PORTRAIT
Les cultures
indiennes
à l'honneur.

P.16

lacourneuve.fr





Thierry Ardouin

Escapade culturelle pour les seniors. Le 12 novembre, les adhérent-e-s de la Maison Marcel-Paul étaient conviés à une visite du musée d'Orsay. Ils et elles ont notamment pu admirer *La Petite Danseuse de quatorze ans* d'Edgar Degas.



Léa Desjours



Meyer

Des propositions par et pour les jeunes. Les 13 et 14 novembre, au Manoir de Gressy (77), un groupe de jeunes était rassemblé pour construire des propositions à partir de l'enquête conduite par Harris Interactive auprès des 18-25 ans.



L. D.

Les vacances, c'est fini. Le 5 novembre en fin d'après-midi, les enfants du centre de loisirs Robespierre ont participé à un goûter festif à l'occasion de la fin des vacances de la Toussaint.



L. D.

Rouge passion. Le 16 novembre, la Maison pour tous Youri-Gagarine a accueilli l'exposition « Corps et Paysage » issue du travail de Marie Rouge, qui a photographié l'été dernier les ateliers danse et cirque organisés par Noémie Deumié, artiste circassienne en résidence à Houdremont, avec les adhérentes de la MPT et leurs enfants.





T. A.



Jeanne Frank

Vive la paix. Le 11 novembre en fin de matinée, les élu-e-s et les associations étaient réunis au monument aux morts du cimetière des Six-Routes pour célébrer l'armistice de la Première Guerre mondiale.

Le quartier fait la fête. Le 6 novembre, allée du Moulin-Neuf, c'était la fête du quartier Beaufils. Au programme : stands associatifs, ferme pédagogique, balades de poneys, jeux, musique... et une bonne barbe à papa pour finir la journée.



Nicolas Vieira



N. V.



L. D.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Climat: La Courneuve répond présent!

« La COP26, qui se tenait à Glasgow, vient de s'achever. La jeune militante Greta Thunberg parle de « bla, bla, bla », pour qualifier les résultats de ce sommet des gouvernements sur le réchauffement climatique. Ce ne sont pas forcément mes mots mais je partage, pour partie, le constat. En 2015, lors de la COP21 de Paris, l'objectif était de maintenir l'élévation des températures à 1,5 degré et de réduire de 40 % les gaz à effet de serre (GES) d'ici à 2040. Or, l'addition des engagements des États lors de cette COP26 limitera au mieux les températures de 2,5 degrés et les GES devraient augmenter de 4,9 % en 2021 (ils devraient baisser de 7 % annuellement jusqu'en 2040 pour atteindre l'objectif).

On comprend la déception de toutes celles et de tous ceux qui s'engagent dans cette bataille pour sauver la planète, notamment les jeunes.

Oui, les lobbys économiques et financiers sont puissants et leur ligne d'horizon s'arrête aux courbes de la Bourse. Pendant ce temps-là, les conséquences du changement climatique sont déjà présentes dans bon nombre de régions du monde, sans parler de la pandémie.

Mais nous avons le nombre, donc la force, pour remettre en cause les logiques de ce système économique qui pille l'avenir de l'humanité.

Prenons conscience qu'il n'y a pas de planète de rechange pour nous et les générations futures. Alors ne baissons pas les bras face à la non-responsabilité des dirigeants et à l'argent roi.

Continuons à revendiquer une justice environnementale et une justice sociale parce que les deux vont de pair pour gagner un vivre mieux écologiquement responsable.

À La Courneuve, comme dans d'autres villes, nous devons entrer en « mode urgence », comme l'expriment António Guterres, Secrétaire général de l'ONU, et surtout de nombreux jeunes. Des actes sont déjà produits : je pense à la géothermie et aux véhicules propres. D'autres sont travaillés, comme le concept d'aménagement d'une ville soutenable. Mais il faut faire plus et mieux car le local doit répondre présent face à l'urgence climatique et pour imposer d'autres choix globaux. Pour cela, nous avons besoin de vos idées, de votre engagement. C'est l'ambition de la convention courneuvienne pour la transition écologique et sociale que nous tiendrons fin janvier 2022. »

Spécial JOP

Paris 2024 au service de formations sportives innovantes

Jeudi 4 novembre, des élu-e-s et directeur-ric-e-s de services des Sports d'Île-de-France ont rencontré les acteur-ric-e-s de la formation aux secours aquatiques mise en place à La Courneuve. Ce dispositif bénéficie du Fonds de dotation spécial JOP Paris 2024.



Entraînement des futurs maîtres-nageur-euse-s pendant la présentation de leur formation à des représentant-e-s de collectivités.

Pour que les Jeux olympiques et paralympiques (JOP) laissent une trace marquante concernant le sport dans les territoires, un Fonds de dotation Paris 2024 disposant de 50 millions d'euros a été créé. Il a pour objectif de soutenir des projets d'intérêt général et des actions innovantes qui utilisent le sport pour la santé, l'inclusion, l'engagement citoyen, la solidarité. Il soutient également au quotidien celles et ceux qui renforcent la place du sport dans la société et développent l'accès à la pratique sportive pour toute-s. C'est le cas à La Courneuve, qui a fait du sport à impact social une priorité. C'est donc en présence de Gilles Poux, le maire, de Pascal Le Bris, adjoint au maire délégué aux pratiques sportives, de Moudou Saadi, conseiller délégué à la reconquête de l'emploi, de Maryline Tourbillon, déléguée du Préfet, de Philippe Schmitt, président régional de la Fédération française de sauvetage et de secourisme (FFSS) Île-de-France, d'élue-s et de directeur-ric-e-s des services des Sports de

ville franciliennes qu'a été présenté le parcours de formation structurant que la Ville propose aux jeunes.

« *Tout a commencé il y a une dizaine d'années, rappelle Mokrane Rahmoune, directeur du service des Sports. L'ouverture de La Courneuve Plage nécessitait la présence de maîtres-nageurs qualifiés pour surveiller les bassins. Le maire m'a dit : "Trouvez des jeunes du territoire et formez-les!"* »

Seul prérequis : avoir envie de s'engager

Au fil du temps, les parcours de formations se sont structurés. « *Nous avons accompagné des jeunes qui, parfois, ne savaient quasiment pas nager ou qui étaient déscolarisés ; aujourd'hui, ils sont maîtres-nageurs sauveteurs* », ajoute Mokrane Rahmoune. « *Nous étions confrontés à une pénurie, précise le maire. Nous voulions offrir des perspectives. Le seul prérequis demandé à la formation était l'envie d'essayer de faire quelque chose. Nous souhaitons accompagner les jeunes plus ou moins longtemps en fonction de leur niveau. C'était aussi pour eux un apprentis-*

sage des règles de vie pour s'en sortir. » Ce projet innovant a été soutenu par la politique de la ville. Il a grandi et pris de l'essor grâce au travail de partenariat et à l'expertise du service des Sports, en lien avec les équipes de la Jeunesse. Leurs efforts conjoints ont été récompensés : le dispositif est aujourd'hui lauréat de l'appel à projets Impact 2024, dans le cadre du Fonds de dotation pour l'année 2022.

« *Au départ, nous formons à la Surveillance de baignade (SB) puis nous poussons les jeunes à obtenir le BNSSA, le Brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique, explique Claude Verdier, éducateur sportif. Depuis trois ans, nous les invitons à aller jusqu'au BPJEPS, le Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport.* »

Une soixantaine de jeunes formés chaque année

Les formalités sont on ne peut plus simples : une inscription au service des Sports, suivie de tests et d'un entretien. Des stages sportifs sont mis en place

pendant les vacances de la Toussaint pour identifier le niveau des postulant-e-s. Par la suite, les stages se densifient pour permettre le perfectionnement, plusieurs entraînements par semaine sont proposés.

Une quarantaine de jeunes, principalement courneuvien-s, sont aujourd'hui formés à l'année au brevet de SB, quinze à vingt au BNSSA. Les résultats frôlent les 100 %, dans un secteur d'intervention pourtant en tension.

La FFSS Île-de-France est devenue elle aussi partie prenante de la formation.

« *En 2019, nous avons commencé notre première session de BPJEPS, résume Philippe Schmitt. Aujourd'hui, nous sommes à 97 % de réussite. Cette année, nous recommandons avec une formation de dix personnes.* »

Quant aux difficultés que peuvent rencontrer les postulant-e-s, scolaires, familiales, personnelles, elles ne peuvent en aucun cas être un frein à la formation car chacun-e est libre de l'arrêter et de la reprendre à tout moment, de construire son parcours sur un temps qui lui est propre. ● Joëlle Cuvilliez

TÉMOIGNAGE

Sharon fait partie des jeunes Courneuvien-ne-s qui ont suivi la formation BPJEPS à La Courneuve. Elle est stagiaire en alternance.

« *J'avais fait piscine quand j'étais petite, mais j'ai arrêté à l'âge de 10 ans pour faire de l'athlétisme. Aujourd'hui, j'ai 20 ans. J'ai commencé à suivre les entraînements pour passer le BPJEPS en 2019, mais j'ai abandonné en décembre : avec le bac en même temps, c'était trop difficile à gérer. En septembre 2020, j'y suis retournée. J'ai d'abord eu mon SB, puis mon BPJEPS. Et maintenant, je suis en formation.* »

À J-1 000 des Jeux

Jeudi 4 novembre, les drapeaux olympique et paralympique ont défilé de l'hôtel de ville au parc de la Liberté où deux arbres ont été symboliquement plantés en présence de représentants de l'ambassade du Japon.



Le défilé des drapeaux olympique et paralympique, conduit par Thierry Rey, conseiller spécial Paris 2024, Kenichi Matsuda, ministre de l'ambassade du Japon, le maire Gilles Poux et la députée Marie-George Buffet.

L'événement était à la fois exceptionnel et symbolique. Jeudi 4 novembre, les couleurs des drapeaux olympique et paralympique ont flotté dans les rues de La Courneuve, démontrant par leur présence la volonté municipale d'ancrer la culture du sport dans la ville. Le défilé était composé de nombreux élu-e-s, de représentants de l'ambassade du Japon et de Courneuvien-ne-s de tout âge. Avant le départ, enfants des centres de loisirs et jeunes porteur-euse-s de projets ou membres d'associations (notamment sportives) de la ville ont enrichi leurs connaissances de l'histoire des Jeux olympiques grâce à l'exposition, dans le hall de la mairie, consacrée aux exploits et grands destins de l'olympisme.

Un ginkgo et un cerisier japonais

À 10 heures, le cortège s'est rendu au parc de la Liberté où un ginkgo et un cerisier japonais ont été plantés comme symbole du lien entre Tokyo, Paris et La Courneuve. « Nous avons choisi le ginkgo en hommage à la résilience du peuple japonais », a expliqué

Gilles Poux, le maire. En effet, après l'explosion de la bombe d'Hiroshima en 1945, un *Ginkgo biloba*, l'une des plus vieilles espèces d'arbres au monde, est parvenu à renaître de ses cendres là où toute forme de vie avait été détruite. « Dans ce parc de la Liberté, il aura une place tout à fait importante s'inscrivant dans la plantation des 2024 arbres d'ici 2024 », a-t-il précisé.

15 000 athlètes et 4 500 athlètes paralympiques

« Vous avez fait le choix d'un cerisier, qui représente le renouveau et le retour à la vie, et d'un ginkgo, symbole de longévité, qui est le symbole de la ville de Tokyo, s'est réjoui M. Kenichi Matsuda, ministre de l'ambassade du Japon. Je suis heureux que ce symbole de Tokyo, ville organisatrice des Jeux olympiques et paralympiques 2020, puisse prendre racine dans votre ville. J'espère que l'hommage que vous rendez au Japon permettra d'insuffler une nouvelle dynamique entre votre ville et notre pays à travers d'autres événements futurs consacrés à la culture japonaise » Gilles Poux s'est déclaré heureux à

l'idée que les jeunes générations vivent en direct les Jeux olympiques de Paris, de la Seine-Saint-Denis et de La Courneuve – l'épreuve du tir se déroulera dans le parc départemental. Il s'est dit fier d'accueillir les drapeaux olympique et paralympique à J-1 000 des Jeux. « Les valeurs de l'olympisme sont celles du respect, de l'ouverture au monde, du dépassement de soi, a-t-il déclaré. Ce sont aussi les messages

que nous portons lorsque nous agissons pour l'éducation populaire ou le dialogue interculturel au sein de notre ville-monde contre les discriminations. » Il a ensuite rappelé que la municipalité est engagée de longue date dans ce processus et qu'il a fallu mener une sérieuse bataille aux côtés du monde sportif pour obtenir les JOP. « Nous avons réussi et nous ne pouvons que nous en féliciter », a-t-il ajouté.

« Vous allez vivre une expérience sans précédent », a conclu le conseiller spécial Paris 2024 et ancien champion olympique Thierry Rey, qui a détaillé au passage que « les Jeux, ce sont 206 pays, 15 000 athlètes et 4 500 athlètes paralympiques. Le sport est un outil de lien social formidable, pour les jeunes bien sûr, mais aussi pour les seniors ».

Ce sont les jeunes qui ont eu le dernier mot, avec une démo de foot freestyle : Anasse, Jérémy, Malik et Mohamed ont offert au public, avec leur coach Ilyes Nedallal, un joli moment entre sport et jonglage, comme un avant-goût prometteur des performances à venir... ● Joëlle Cuvilliez

28 disciplines olympiques et 4 sports additionnels participeront aux JOP de Paris 2024, parmi lesquels une épreuve masculine et une épreuve féminine de breaking.



La jeunesse, heureuse de vivre les Jeux 2024.

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

VOUS AVEZ + DE 60 ANS

**DEMANDEZ
GRATUITEMENT
VOTRE
CARTE
IKARIA**

**Et profitez de
bons plans culture,
sport, loisirs...**

Inscrivez-vous
avant le **31 décembre 2021**,
et recevez en **cadeau de bienvenue**
2 places de cinéma.



Pour demander votre carte Ikaria,
c'est très simple, téléchargez votre
bulletin d'inscription ou inscrivez-vous
directement en ligne sur :

SSD.FR/IKARIA 



Dénoncer, se protéger

La campagne des 16 Jours d'activisme contre la violence basée sur le genre est un événement international annuel qui débute le 25 novembre, date de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, et se poursuit jusqu'au 10 décembre, date de la Journée internationale des droits humains.



LE DROIT DES FEMMES, UNE PRIORITÉ MUNICIPALE

À La Courneuve, la question de la violence faite aux femmes est prise très au sérieux. La municipalité a fait le choix de promouvoir les droits des femmes et de combattre les stéréotypes par l'éducation. Son exigence d'égalité traverse l'ensemble de l'action municipale et se traduit par l'instauration d'une délégation aux droits des femmes et à l'égalité femmes-hommes. Elle donne des moyens pour le soutien et l'accompagnement des femmes victimes de violences, en particulier conjugales. De leurs côtés, militant-e-s associatifs, personnels éducatifs, professionnel-le-s du droit et de la santé sont également mobilisés toute l'année pour venir en aide aux femmes victimes de violences et les protéger. Tou-te-s visent le même objectif : mettre un terme définitif à ces pratiques barbares, punies par la loi.

Les chiffres sont accablants. Fléau mondial à l'ampleur méconnue, les violences fondées sur le genre ne connaissent ni frontières géographiques, ni frontières culturelles. Celles qui touchent les femmes, notamment pauvres ou marginalisées, restent sidérantes par leur ampleur. D'après les chiffres de l'ONU, en 2019, une femme sur cinq ayant entre 20 et 24 ans a été mariée avant l'âge de 18 ans. Au moins 200 millions de femmes et de filles âgées de 15 à 49 ans ont subi des mutilations génitales féminines dans les 31 pays où se concentre cette pratique. Quinze millions de jeunes filles dans le monde, âgées de 15 à 19 ans, ont été forcées d'avoir des rapports sexuels. Les femmes et les filles représentent 71 % des victimes du trafic d'êtres humains dans le monde.

Mais les initiatives de la société civile et la campagne « Tous UNiS pour mettre fin à la violence à l'égard de la femme d'ici à 2030 » lancée par le Secrétaire général des Nations unies, qui appellent la communauté internationale à agir pour renforcer les efforts de sensibilisation, donnent des résultats intéressants. En septembre 2020, quarante-huit pays ont intégré la prévention et la réponse à la violence

à l'égard des femmes et des filles à leurs plans de lutte contre le Covid-19 ; 121 pays ont adopté des mesures pour renforcer les services aux victimes de violences durant cette crise mondiale ; au moins 155 pays ont promulgué des lois sur la violence domestique et 140 disposent aujourd'hui de lois sur le harcèlement sexuel au travail. ● Joëlle Cuvilliez

AFRICA MOBILISÉE

À l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, l'association Africa organise un petit déjeuner féministe mardi 23 novembre de 9 heures à 11 heures et présentera un diaporama interactif sur la définition des violences sexistes. Samedi 27 novembre, à 14 heures, Africa propose une rencontre autour de témoignages sur le thème de l'accompagnement des femmes victimes de violences ainsi qu'une discussion sur l'enquête nationale réalisée par Femmes Solidaires à propos de l'accueil des femmes victimes de violences.

NUMÉROS UTILES

En cas d'urgence, vous pouvez composer le **17** pour joindre la police ou la gendarmerie, le **15** pour obtenir l'intervention d'une équipe médicale, le **18** pour celle des pompiers, le **112** qui centralise tous les numéros d'urgence, le **114** pour les personnes sourdes ou malentendantes.

Le 3919 (gratuit) Violence Femmes Info propose une écoute, informe et oriente vers des dispositifs d'accompagnement et de prise en charge. Ce numéro garantit l'anonymat des personnes appelantes.

Pour porter plainte ou déposer une main courante, le commissariat de police (tél. : **01 43 11 77 30**) est ouvert 24h/24. Il est possible d'y contacter l'intervenante sociale, Laura Boissinot, du lundi au vendredi, de 9h à 18h, au **06 37 71 33 21**.

Il est également possible de trouver de l'aide auprès de l'assistante sociale municipale qui prend en charge les femmes victimes de violences au **06 29 87 63 43**. L'association Africa peut être contactée au **01 48 36 95 74** ou par mail à : africa93@noos.fr

Femmes Solidaires 93 assiste aussi les femmes victimes de violences (tél. : **09 71 47 83 04** ; courriel : femmessolidaireslacourneuve@gmail.com)

BIENVU !



DÈS LE 1^{ER} DÉCEMBRE

**VOTRE
NOUVELLE
APPLI**

**POUR SIGNALER
LES ANOMALIES
SUR L'ESPACE PUBLIC**



Aubervilliers Épinay-sur-Seine
L'Île-Saint-Denis La Courneuve
Pierrefitte-sur-Seine Saint-Denis
Saint-Ouen Stains Villetaneuse

Pour les assos, un soutien illico

La Ville se saisit de la possibilité prévue dans le cadre du Contrat de ville de cofinancer avec l'État des projets récents émanant d'associations. Focus sur les activités retenues le 20 octobre dernier.



Les subventions ont été attribuées par une commission composée de trois collègues (Ville, État, Citoyens).

La municipalité a décidé de recourir au Fonds d'initiatives associatives (FIA) afin d'apporter une aide supplémentaire aux associations. Ce dispositif, qui s'inscrit dans le Contrat de ville, vise à soutenir les nouvelles associations et à expérimenter de nouvelles actions. L'enveloppe est cette année de 12 500 euros, abondée par l'État et par la Ville respectivement à hauteur de 10 000 et de 2 500 euros. Une commission composée de trois collègues (Ville, État, Citoyens) s'est réunie le 20 octobre dernier afin d'attribuer ces subventions.

Renouveler le tissu associatif local

« Le FIA a pour intérêt de ne pas exiger un critère d'ancienneté d'inscription dans les registres de la vie associative de la Ville, étant ouvert aux associations toutes récentes ayant des besoins pour se lancer », se réjouit Betty Saint-Ubert, adjointe déléguée à la vie associative. Les seuls critères sont de ne pas être discriminatoires, de ne pas subventionner le seul fonctionnement et de s'inscrire dans les axes du Contrat

de ville. La session du FIA répondait à l'objectif de contribuer au renouvellement du tissu associatif local. Onze associations ont répondu à l'appel à projets lancé en septembre, dont quatre n'avaient jamais bénéficié d'un financement par la collectivité. Les dossiers qui ont été retenus, principalement des actions socio-éducatives

et d'animation culturelle, se dérouleront pendant le dernier trimestre de l'année 2021 et début 2022. Les associations non retenues ont été amenées à préciser leur projet ou orientées vers d'autres dispositifs plus adaptés. N'hésitez pas à candidater !

● Nicolas Liébault

EN PRATIQUE

Demandez une aide ! En 2022, l'opération FIA sera reconduite, ce qui permettra à d'autres associations lors de la prochaine session d'attribution de déposer leur dossier ou à celles n'ayant pas été retenues de développer leurs projets afin d'espérer obtenir un financement. Une réunion d'information sera organisée avec l'ensemble des associations pour présenter les nouveaux projets et recueillir l'expérience des associations déjà bénéficiaires.

Pour plus d'informations :

01 49 92 60 23 ou 01 71 89 66 27 ;

vie.associative@ville-la-courneuve.fr

Les projets subventionnés au titre du FIA

● **Compagnie de théâtre Les Enfants du Paradis.** Le projet consiste en un atelier chorégraphique, qui se tiendra le 30 novembre, et un thé dansant, qui se déroulera le 3 décembre, en partenariat avec la maison Marcel-Paul.

Aide: 1 350 €.

● **Association Afri-K-Ouest.** Le projet « Bol d'air culturel » est d'amener des familles des quartiers populaires à découvrir, pendant les vacances de fin d'année, des lieux culturels et éducatifs en Île-de-France, à savoir le musée du Quai Branly, la Cité des sciences et la ferme pédagogique de Gally.

Aide: 1 000 €.

● **Association CODICE.** Le projet « Coding Goûter » propose à des enfants de participer fin décembre à des ateliers d'initiation à la programmation informatique autour d'un moment convivial, avec notamment un apprentissage à la construction d'un robot à l'aide de circuits électroniques.

Aide: 2 250 €

● **Association Crève-cœur théâtre.** Le projet « Tous en rythme » vise à apprendre les danses et les cultures par le biais du théâtre. Un premier atelier consistera en l'initiation au kinomichi, l'art traditionnel japonais du bâton, et un deuxième permettra d'explorer diverses sonorités à partir d'objets du quotidien.

Aide: 1 200 €

● **Association Graines citoyennes.** Le projet « PIAF » (Projet intergénérationnel d'abris pour la faune) consiste à faire construire à la mi-décembre, par les élèves d'une école primaire et avec l'aide d'un menuisier, huit nichoirs munis de mangeoires pour oiseaux dans le jardin partagé de l'association, lequel a été ouvert l'été dernier.

Aide: 400 €

● **Association Fête le mur.** Le projet « Inclusion par le sport » permettra aux jeunes du quartier des Quatre-Routes et Anatole-France, chaque samedi, de profiter d'animations multisports, du tennis, du badminton et du double dutch. Cette action est organisée en partenariat avec le service des Sports et la Maison pour tous Youri-Gagarine.

Aide: 2 000 €

**GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S**

Logement : pour une répartition plus juste !



La crise du logement s'aggrave et aucune politique régionale ou nationale ne répond à la hauteur des enjeux. Pire ! Valérie Péresse, présidente de la Région Île-de-France, a arrêté de subventionner des programmes de logements très sociaux (dits PLAI) au nom de la mixité sociale. Cette situation sera aggravée en cas de promulgation de la loi 3DS, qui vise carrément l'interdiction de toutes constructions

de PLAI dans les territoires comptant plus de 40 % de logements sociaux. Résultat : il devient difficile d'accéder à un logement dans le parc public, lorsque l'on a des revenus faibles. C'est pour cela qu'avec le maire Gilles Poux, nous avons invité les 4000 demandeurs de logements sociaux à participer au rassemblement du 10 novembre dernier, à l'appel de 173 maires du Grand Paris, pour que cesse cette cabale contre le logement public et contre nos populations. Nous savons que les HLM sont les derniers remparts face à la crise du logement. Nous demandons le respect strict de la loi SRU, qui prévoit que le taux de logement social doit être d'au moins 20 à 25 % par ville. Nous avons besoin de mesures fortes et ambitieuses : plus d'aides aux maires bâtisseurs, la revalorisation des APL, une augmentation franche du taux de HLM par ville. ●

Corinne Cadays-Delhome, maire-adjointe au droit au logement

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Dire stop aux violences sexistes et sexuelles



À l'occasion du 25 novembre, journée internationale de lutte contre les violences sexistes et sexuelles, dont sont massivement victimes les femmes et les enfants, il est important de rappeler notre engagement et notre volonté d'agir à leurs côtés. Les chiffres nationaux sont alarmants et inacceptables : un tiers des femmes ont déjà subi du harcèlement sexuel au travail. 93 000 femmes sont victimes de viol ou

de tentative de viol chaque année, soit 250 par jour. Nous savons d'ailleurs que les mineur-e-s sont encore plus exposé-e-s et que dans 9 cas sur 10 l'agresseur est connu de la victime. L'année dernière, 152 femmes sont mortes tuées par leur conjoint ou ex-conjoint et, depuis le 1^{er} janvier 2021, ce sont déjà 100 féminicides qui ont eu lieu. Qu'elles soient psychologiques, verbales, économiques, administratives, institutionnelles, médicales, physiques ou sexuelles, toutes ces formes de violences ont trop longtemps été banalisées et impunies. Face à l'absence de politiques publiques nationales ambitieuses et le refus du gouvernement de mettre en place de véritables solutions qui, pourtant, existent, nous devons lutter et soutenir les personnes victimes. Retrouvons-nous le samedi 20 novembre pour dire ensemble stop aux violences sexistes et sexuelles. ●

Suhurna Srikanesh, conseillère municipale

CITOYEN ENGAGÉ

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLU « L'AUDACE DE L'ESPOIR »

Respect & solidarité



La préparation des classes de neige nécessite, pour les écoles, d'organiser des réunions. C'est, à la fois, un moment de joie et d'angoisse pour les parents et leurs enfants. La joie des enfants qui sont motivés par la découverte, le nouvel horizon, le bonhomme de neige et aussi l'angoisse, pour les parents qui s'inquiètent de savoir combien coûtera le séjour et comment le payer. Justement, ces réunions apportent

des réponses éclairées et rassurantes. En fait, la participation pour les parents va de 60€ à 300€ au maximum, en fonction du quotient familial. Il faut savoir que, si les parents devaient l'organiser individuellement, cela leur coûterait beaucoup plus cher. Il y a de plus en plus de communes qui renoncent à envoyer leurs élèves en classe de neige pour des raisons de coût. D'autres choisissent un séjour court de 4 jours contrairement à la Ville de La Courneuve qui a choisi de maintenir le séjour long tant rêvé par les enfants. Cette politique sociale volontariste montre qu'il est possible de garder la main plutôt que déléguer à quelque instance que ce soit. Il est important de nous déplacer à chaque élection pour exprimer notre opinion, quelle qu'elle soit. En effet, s'abstenir signifie donner le pouvoir à quelqu'un qui œuvrera contre notre intérêt. Il faut avoir l'audace de l'espoir pour créer un monde meilleur. ●

Amirdine Farouk, conseiller municipal

L'audace de l'espoir - af93120@gmail.com - 06 11 60 24 57

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Conseil communal des enfants

La démocratie n'a pas d'âge

Depuis quelques jours, les élèves des cinquante-cinq classes de CM1 et CM2 de La Courneuve sont amenés à désigner leurs représentant-e-s au Conseil communal des enfants (CCE).

Les opérations de vote se déroulent dans les équipements de la Ville du 9 au 22 novembre.



Vote à la Maison de la citoyenneté James-Marson.

A voté ! Le Conseil communal des enfants (CCE), l'instance citoyenne qui représente tous les enfants de la commune, est en train d'être renouvelé. Depuis 2009, ce conseil se réunit régulièrement afin de débattre de sujets qui tiennent à cœur les enfants, comme l'école, l'environnement, le racisme ou le handicap. Âgés de 9 à 12 ans, les membres du CCE sont élus par établissement scolaire pour un mandat de deux ans. Depuis le 9 novembre et jusqu'au 22 novembre, les enfants de CM1 et CM2 se rendent ainsi classe par classe, accompagnés par leur enseignant-e, dans les équipements de la Ville* pour mettre le bulletin de leur choix dans une urne.

Deux délégué-e-s par école

Ce mardi 9 novembre à 9h30, c'est au tour des élèves de CM1 B de l'école élémentaire Louise-Michel de désigner les représentant-e-s de leur école. Leur maîtresse, Céline Frugère, fait entrer les enfants dans le bureau de vote de la Maison de la citoyenneté James-Marson. Les enfants s'asseyent sagement autour de grandes tables et Olivier Epron, responsable du suivi du CCE au sein du service Démocratie participative, leur explique comment va se dérouler le vote. La salle

a été organisée comme un vrai bureau de vote avec bulletins, isolements, urnes et listes d'émargement. Chaque école doit désigner deux délégué-e-s, un garçon et une fille. Deux garçons et cinq filles se sont portés candidat-e-s pour l'école Louise-Michel. Véritable élection, le vote est l'aboutissement de tout un processus. Dans un premier temps, Olivier Epron s'est rendu dans les cinquante-cinq classes de CM1 et CM2 de la ville pour présenter aux élèves le Conseil communal des enfants, insistant notamment sur des droits d'expression et d'opinion dont elles et ils bénéficient, mais aussi sur les réunions que le CCE implique et les actions et projets qu'on peut y proposer. Céline Frugère explique qu'après cette présentation, elle a laissé un temps à ses élèves pour réfléchir à qui voulait être candidat-e. « Deux enfants sont alors venues me voir et on a fabriqué des affiches qu'on a collées dans le préau pour que les autres enfants les connaissent », raconte l'enseignante.

Puis, avant les vacances de la Toussaint, les deux candidates de CM1 B sont allées se présenter dans les autres classes de CM1 et CM2, expliquant qu'elles « voulaient bien représenter les enfants, les aider, les accompagner dans les différents projets. Les autres enfants se sont intéres-

sés, ont posé des questions », poursuit la professeure. « Les CM2 notamment n'identifiaient pas forcément les candidates de CM1 et cette présentation a été l'occasion de mieux se faire connaître », constate Céline Frugère. Cette dernière se réjouit que cette élection au CCE offre la possibilité concrète de leur faire comprendre ce qu'est la démocratie. Cette sensibilisation, elle va d'ailleurs continuer à la mener à bien pendant le reste de l'année.

Ce mardi 9 novembre, les enfants défilent régulièrement dans l'isoloir et devant l'urne. Pendant que l'opération de vote se poursuit, les deux petites candidates de la CM1 B, Divine et Léna, se confient. La première explique avec ses mots : « J'ai voulu être candidate car j'aime bien le Conseil des enfants et j'aimerais faire partie de plusieurs choses parce que j'ai envie d'apprendre de La Courneuve. Sur quoi faire, je n'ai pas encore d'idées et j'attends. On a mis une affiche dans le préau et c'était bien. Je ne sais pas encore si je serai élue. » La seconde, Léna, plus timide, explique être là pour « voter pour les candidats » mais pour la suite, « je ne sais pas trop ».

Un exercice de la citoyenneté

La séance d'installation du nouveau Conseil communal des enfants est prévue le jeudi 2 décembre en salle des fêtes. Olivier Epron précise qu'« une fois le CCE mis en place, chaque élu pourra venir avec une proposition concrète ou un simple thème et le conseil ciblera alors les grands ensembles de sujets à travailler, en creusant un peu pour considérer ce qu'ils impliquent ». Au fil des réunions, le conseil pourra alors proposer à la municipalité des projets. Ceux-ci seront menés en direction des écoles, mais pourront aussi donner lieu à des politiques à l'échelle de la commune. Un vrai exercice de la citoyenneté en somme. ● Nicolas Liébault

* Maison de la citoyenneté James-Marson pour les écoles du centre-ville ; MPT Cesária-Évora pour les écoles du nord de la ville ; Boutique de quartier de la Tour pour les écoles des 4000 Sud et de la Gare ; MPT Youri-Gagarine pour les écoles des Quatre-Routes.



Plusieurs équipements de la Ville ont été organisés en bureaux de vote.

Contrats courneuviens de réussite

Des aides pour réussir vos projets

Le mercredi 3 novembre s'est tenue la troisième et dernière commission des Contrats courneuviens de réussite (CCR) de l'année 2021. Lors de cette session, 38 projets se sont répartis une enveloppe globale de 33 160 euros. Puis le conseil municipal du 18 novembre a voté l'attribution de ces aides.

Nicolas Liébault

FRAIS DE SCOLARITÉ ET D'ÉTUDES

Marlon Anton Mertosetiko, 28 ans, Quatre-Routes. Ayant eu une vocation dès l'âge de 13 ans, son objectif est de travailler dans sa ville qui manque de kinésithérapeutes et de podologues. Or, son école de podologie coûte près de 9 000 euros et il ne peut opter pour l'alternance car l'établissement interdit de déroger au nombre d'heures d'études.

Coup de pouce : 1 600 €.

Anik Sarker, 21 ans, 4 000 Sud. Passionné par le marketing, il poursuit des études en master 1 à l'ISC Paris qui lui coûtent 12 000 euros. Or, son prêt étudiant a été refusé. Il cherche un job parallèle mais cela est rendu difficile par des heures de cours qui changent constamment. Son espoir est de trouver une alternance l'an prochain.

Coup de pouce : 2 100 €.

Stanley Joulah, 23 ans, 4 000 Nord. Passionné par le jeu vidéo, il veut devenir game designer et « développer des écoles dans les pays pauvres ». Intégrant l'ICAN, la meilleure école dans le domaine, il a fini troisième de sa promotion. Mais, outre les frais de scolarité de plus de 7 000 euros, il doit acheter une tablette et une carte graphiques.

Coup de pouce : 2 000 €.

Tahmid Khan, 18 ans, Gare. En préparation d'un diplôme d'ingénieur informatique, son école, privée, si elle garantit une insertion professionnelle, coûte 8 000 euros l'année. Son père ne peut payer cette somme. Il s'est investi dans une association qui intervient à Villejuif pour aider les personnes âgées en matière d'informatique.

Coup de pouce : 2 000 €.

Noughroul Aayini Abal, 19 ans, Centre-ville. Elle a choisi la psychologie pour « aider les gens » mais n'a pas été prise dans une université parisienne. Elle a dû se reporter sur la faculté de Clermont-Ferrand. Elle suit depuis octobre une formation à distance, pour être coach de vie ou conseillère en psychologie.

Coup de pouce : 800 €.

Sara Abou Galila, 22 ans, Centre-ville. Passionnée par la pâtisserie dont elle veut faire sa profession, elle a intégré un CAP au Campus des métiers et de l'entreprise à Bobigny, mais il lui faut payer les frais de scolarité, de transport, les livres, les ustensiles et la tenue professionnelle. Bien qu'en alternance à la boulangerie La Belle Époque, elle ne peut assumer toutes les dépenses.

Coup de pouce : 300 €.

Sonia Fates, 25 ans, Quatre-Routes. Souhaitant travailler dans les ressources humaines, elle poursuit en deuxième année des études à la Rennes Business School, dont elle sort 86^e sur 750. Pour son échange international du second semestre, elle a choisi l'université d'Inha en Corée du Sud. Mais elle doit assumer les frais de logement, de nourriture, de transport et de voyage.

Coup de pouce : 1 600 €.

FINANCEMENT D'ACTIVITÉS ENTREPRENEURIALES OU DE SOLIDARITÉ

Aissatou Cissé, 29 ans, Centre-ville. Son projet SolarSac consiste à distribuer des cartables aux élèves de Guinée. Couverts par des capteurs solaires, les sacs font le plein d'énergie pendant la journée (voir photo) et, munis de lampes LED, peuvent éclairer pour étudier le soir, de nombreuses provinces n'étant pas électrifiées. La contrepartie sera de mobiliser des bénévoles issus de la ville comme elle.

Coup de pouce : 1 700 €.

Aliou N'Daw, 27 ans, Quatre-Routes. Graphiste free-lance au profit de son ancien employeur auprès duquel il avait effectué son alternance, il suit depuis la rentrée une formation afin de pouvoir trouver de nouveaux clients. Il est accompagné par la Miel depuis le mois d'octobre. Il est prêt à aider les associations courneuviennes.

Coup de pouce : 500 €.

Bilan 2013 – 2021 : 601 projets ont été financés à hauteur de **528 043,87 €**

15 créations d'entreprises 2%	8 actions à l'étranger 1%
20 projets divers 3%	292 permis 49%
184 études 31%	2 formations 14%



Thierry Ardouin

EN PRATIQUE

Pour bénéficier des CCR :

- être âgé-e de 16 à 30 ans ;
- résider à La Courneuve depuis au moins un an et demi ;
- signer une charte morale qui implique des heures de bénévolat dans la ville. Chaque aide ne peut représenter plus de 30 % du projet total.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT

Point information jeunesse (PIJ),

61, rue du Général-Schramm.

Tél. : 01 49 92 60 75 ; 06 11 31 90 15.

Mail : ccr@ville-la-courneuve.fr

Et sur le site : <https://lacourneuve.fr/le-contrat-courneuvien-de-reussite-ccr>

La prévention se joue aussi sur scène

Des lycéen-ne-s d'Arthur-Rimbaud ont assisté à un spectacle-débat sur la vie affective et sexuelle le 9 novembre.



La pièce *On n'est pas sérieux quand on a 17 ans* aborde les relations filles-garçons.

C'est une conversation qu'elles et ils n'auraient peut-être pas ailleurs. Dans la grande salle de l'Espace jeunesse Guy-Môquet, des élèves en bac pro Assistance à la gestion des organisations et de leurs activités (AGOrA) et en bac pro Accompagnement, soins et services à la personne (ASSP) au lycée Arthur-Rimbaud parlent du consentement et des infections sexuellement transmissibles en ce mardi d'automne. « On peut avoir des enfants quand on a le VIH ? » s'étonne une adolescente. « En France, il n'y a plus de bébés qui naissent séropositifs d'une maman séropositive, grâce aux traitements antirétroviraux », lui répond Véronique Audren, infirmière au Centre gratuit d'information de dépistage et de diagnostic des infections par les virus de l'immunodéficience humaine, les hépatites et les infections sexuellement transmissibles (CeGIDD) de Bobigny.

Agir sur tous les tableaux en matière de prévention

Cette professionnelle de santé fait partie des partenaires locaux invités par la compagnie Parallel Théâtre, spécialisée dans les spectacles-débats pour adolescent-e-s, à échanger avec les lycéen-ne-s à l'issue de la représentation de la

pièce *On n'est pas sérieux quand on a 17 ans*. Tirée d'une histoire vraie et du livre éponyme, elle raconte la contamination d'une jeune femme par le VIH lors de son premier rapport sexuel avec un jeune homme plus âgé, qui se savait séropositif. « Le théâtre permet d'évoquer les préoccupations des jeunes en faisant appel à leurs émotions et à leur sensibilité », insiste la fondatrice de la compagnie et metteuse en scène Helga Fraunholz. Certains messages passent mieux ainsi que lorsqu'ils sont exprimés lors d'une réunion d'information ou sur une brochure, mais tout est utile, il faut agir sur tous les tableaux en matière de prévention. »

Même si une « information et une éducation à la sexualité » sont prévues par l'Éducation nationale dans les écoles, collèges et lycées, de nombreux jeunes ont l'impression de ne pas avoir d'espaces ou de personnes pour en parler ou ne pas en avoir assez. « Il y a peu de romantisme chez eux et il y a encore beaucoup de méconnaissance et d'idées fausses sur le VIH et le sida : certains confondent les deux ou font l'amalgame entre la contraception et la prévention », indique Giovanni Plantevignes, chargé de prévention et d'éducation pour la santé à l'association Migrations Santé France

qui participe aussi au débat. C'est très important qu'ils puissent rencontrer des professionnels de santé, dans leur établissement scolaire ou dans des lieux comme l'Espace jeunesse, pour poser des questions, obtenir des réponses fiables, avoir des explications. »

Cette séance, la deuxième sur les trois prévues à destination des lycéen-ne-s d'Arthur-Rimbaud, intervient après que l'infirmière scolaire de l'établissement, Dominique Lliteras, a contacté le Point

information jeunesse pour organiser une action de prévention sur les relations amoureuses et la sexualité. « Tous les ans, il y a au moins une ou deux élèves enceintes en seconde », explique-t-elle. Après deux heures de représentation et de questions-réponses, les élèves retournent en cours un peu plus sensibilisés à leur santé et à leur bien-être. « C'était super intéressant, glisse l'une d'entre elles, Sabina. Ça montre qu'on doit réfléchir aux conséquences de nos actes et faire attention à nous. » ●

Olivia Moulin

MIGRATIONS SANTÉ FRANCE, ACTEUR INCONTOURNABLE DANS L'ACCÈS AUX SOINS POUR TOUT-E-S

Présente lors du spectacle-débat sur la vie affective et sexuelle organisé à l'Espace jeunesse Guy-Môquet, l'association Migrations Santé France propose aussi une à deux fois par mois des permanences sociosanitaires au Centre municipal de santé, à la Maison pour tous Youri-Gagarine et à l'Amicale du nid. L'objectif ? Permettre à des publics vulnérables ou éloignés de la santé, comme les migrant-e-s, les réfugié-e-s, mais aussi les jeunes en insertion socio-professionnelle et les détenu-e-s, d'accéder aux droits et aux soins. « Nous faisons des actions de proximité pour les informer et les orienter vers les dispositifs adaptés », précise Aziza Safwate, responsable administrative de l'association. Beaucoup de personnes sans titre de séjour ne connaissent pas l'existence de l'Aide médicale d'État. » ● O.M.



Après le spectacle, les jeunes échantent avec les professionnel-le-s présents.

C'est le moment de calculer votre quotient familial

Comme chaque année, vous devez faire établir votre quotient familial pour bénéficier de tarifs adaptés à vos ressources en matière de prestations municipales (restauration scolaire, accueil du matin et du soir et étude surveillée).

Pour calculer votre nouveau quotient pour l'année 2022, il suffit de fournir votre avis d'imposition ou de non-imposition 2021 sur les revenus de 2020 avant le 31 décembre 2021. Vous pouvez le faire par mail à l'adresse électronique accueil.commun@ville-la-courneuve.fr, en précisant les nom et prénom des enfants concernés ainsi que le numéro « famille » qui figure sur les factures ; par courrier postal à l'adresse **Pôle administratif – Service Accueil commun, 58, avenue Gabriel-Péri, 93120 La Courneuve**, ou directement auprès des hôte-esse-s d'accueil ou au guichet au **Pôle administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité / 58, avenue Gabriel-Péri** aux horaires d'ouverture au public.
Pour plus d'informations, appeler le standard au 01 49 92 60 00 et demander les postes 64 02 ou 64 03.

Réouverture du bureau de Poste des 4000 Sud le 22 novembre



Fermé depuis plusieurs mois à cause d'un important dégât des eaux, le bureau de Poste situé au 23, avenue du Général-Leclerc doit rouvrir lundi 22 novembre d'après la direction. Les travaux de remise en état devaient être finis à temps pour une réouverture le 15 novembre, mais une visite de contrôle de l'installation électrique s'est imposée pour garantir la sécurité des employé-e-s et des usager-ère-s. Le maire était intervenu auprès des responsables de La Poste pour dire l'importance de ce service public et l'urgence de sa réouverture.

Le CMS reprend son activité de rétinographie

Vous êtes diabétique et vous voulez faire contrôler votre vue? Le Centre municipal de santé Salvador-Allende (CMS) propose de nouveau des rétinographies, examens du fond d'œil destinés à prévenir l'apparition de complications oculaires observées en cas de diabète telles que la rétinopathie diabétique. Pour obtenir une interprétation des clichés pris par les infirmier-ère-s, le CMS a établi un protocole de coopération avec l'Agence régionale de santé (ARS) et l'hôpital Lariboisière.

Les rétinographies ont lieu tous les mardis après-midi de 13h30 à 16h30 sur rendez-vous. Tél. : 01 49 92 60 66.

INFORMATION CORONAVIRUS

COVID-19

PROTÉGEONS-NOUS LES UNS LES AUTRES



Aérer les pièces le plus souvent possible



Respecter une distance d'au moins deux mètres avec les autres



Porter un masque chirurgical ou en tissu de catégorie 1 quand la distance de deux mètres ne peut pas être respectée



Limiter au maximum ses contacts sociaux



Tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir



Se moucher dans un mouchoir à usage unique



Se laver régulièrement les mains ou utiliser une solution hydro-alcoolique



Saluer sans serrer la main et arrêter les embrassades



Éviter de se toucher le visage



Utiliser les outils numériques (TousAntiCovid)



[GOUVERNEMENT.FR/INFO-CORONAVIRUS](https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus)



0 800 130 000
(appel gratuit)

La campagne de vaccination continue au CMS

À partir du 15 décembre, les personnes âgées de 65 ans et plus devront justifier d'un rappel de vaccin anti-Covid pour prolonger la validité de leur pass sanitaire. Pour recevoir cette dose (recommandée aussi pour les personnes présentant des comorbidités à risque de formes graves de Covid-19), mais aussi une première ou une deuxième injection, vous pouvez prendre rendez-vous au Centre municipal de santé Salvador-Allende (CMS) sur place, par téléphone ou sur le site internet Doctolib dans les créneaux suivants : du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et le samedi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h30.

Centre municipal de santé Salvador-Allende, 2, mail de l'Égalité, tél. : 01 49 92 60 60.

État civil

NAISSANCE

OCTOBRE

- 25 Siyana Ferrigo
- 27 Assiya Idjabou
- 29 Abdoul Konate
- 31 Jawhar Chowdhury

NOVEMBRE

- 2 Mehdi Talha

MARIAGES

- Abdoul El Halim Abidhari et Moina Ibrahima

DÉCÈS

- Sabrina Cousin
- Maria Fernandes De Oliveira
- Camille Demeurie

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

- consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

- Place du Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

- Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

- Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris - Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.
MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

- 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

- M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou

lui écrire à l'adresse suivante : mairie@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

- M^{me} la députée, **Marie-George Buffet**, reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

- M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON

Mardi, de 15h à 19h, mercredi et samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à 18h. 9, av. du Général-Leclerc.

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...).

Consultation gratuite.

Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve. Tél. : 01 71 86 37 71

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h, dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10. 1, mail de l'Égalité.



DU 16 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE

EXPO DES CORPS EN MOUVEMENT



Marie Rouge

Noémie Deumié, artiste circassienne, est intervenue pendant une semaine auprès des familles de la Maison pour tous Youri-Gagarine : danse, cirque, lâcher-prise et douceur étaient au rendez-vous. Marie Rouge a photographié toute la beauté des corps en mouvement. **Maison pour tous Youri-Gagarine.**

18 NOVEMBRE

PROPRÉTE GRANDE LESSIVE



Léa Desjours

Opération de nettoyage rues de l'Union et du Moulin-Neuf. Pensez à enlever vos véhicules s'ils sont garés sur ces voies. **De 6h à 13h.**

MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL



Thierry Ardouin

L'équipe municipale se réunit. **Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 18h30.**

19 NOVEMBRE

THÉÂTRE BIJOU, BIJOU, TE RÉVEILLE PAS SURTOUT

C'est l'histoire d'un spectacle en train de s'écrire. Un garçon s'allonge sur le plateau, s'endort, et les autres accompagnent dans ses songes ce garçon qui se berce d'illusions.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h.

20 NOVEMBRE

MAISON POUR TOUTS YOURI-GAGARINE



Jeanne Frank

La MPT propose des activités hors les murs les samedis après-midi. Au programme : jeux, tennis, démonstrations de basket freestyle et de hula-hoop. **Place Claire-Lacombe, de 14h30 à 17h30. Le samedi suivant, les activités auront lieu à la Cité des fleurs, rue Anatole-France.**

20 NOVEMBRE

CRR 93 QUATUOR BEAT

Venez découvrir quatre percussionnistes de talent dont Gabriel Benlolo, professeur au CRR 93. Les spectacles, qu'ils présentent dans le monde entier, illustrent sous des angles insolites la magie des percussions.

Conservatoire à rayonnement régional Aubervilliers-La Courneuve, rue Édouard-Poisson, à 17h. Entrée gratuite sur réservation au 01 48 11 04 60 et reservations@crr93.fr

LOISIRS LOTO

Organisation d'un loto en direction des adhérent-e-s de l'association Tempo, mais aussi à tou-te-s les Courneuvien-ne-s. **Gymnase El-Ouafi, à 14h30.**

CINÉ NOUS

Une ligne, le RER B, traversée du nord vers le sud. Un voyage à l'intérieur de ces lieux indistincts qu'on appelle la banlieue. Des rencontres : une femme de ménage à Roissy, un ferrailleur au Bourget, une infirmière à Drancy, un écrivain à Gif-sur-Yvette et la cinéaste Alice Diop qui revisite le lieu de son enfance. La projection du film, en avant-première, sera suivie d'une discussion. **Cinéma L'Étoile, à 19h30.**

SOLIDARITÉ BROCANTE

Les parents bénévoles et les membres du bureau du Basket club courneuvien organisent une brocante. **Gymnase Antonin-Magne, de 9h à 13h.**

20 ET 21 NOVEMBRE

STAGE DÉCOUVREZ LA PHOTOGRAPHIE

Avec la photographe Valérie Évrard, vous découvrirez le cyanotype, un ancien procédé photographique permettant d'obtenir des tirages monochromes bleus. Ce stage pour adultes dure deux fois trois heures.

Inscription au Pôle administratif Mécano. Renseignements : 01 49 92 61 76 ou ana-paula.janssens@ville-la-courneuve.fr

22 NOVEMBRE

SPECTACLE PETITES HISTOIRES DE LA DÉMESURE

Création autour de la mythologie mettant en avant deux mythes : celui du roi Erysichthon et celui du roi Midas. Spectacle théâtral et sonore qui met en scène l'art de raconter et de transmettre. **La Comète, 21, avenue Gabriel-Péri, à 18h.**

INSCRIPTIONS COURS DE FRANÇAIS

L'association Africa propose des cours de français les lundis de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30. Inscription et test à 10h. **Renseignements et inscriptions : association Africa, 1, rue Joliot-Curie, 06 60 11 94 91.**

23 NOVEMBRE

SENSIBILISATION PETIT DÉJEUNER

À l'occasion du 25 novembre, Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, l'association Africa, en partenariat avec Femmes Solidaires, organise un petit déjeuner féministe et sororal. **Renseignements : association Africa, 1 rue Joliot-Curie, 06 60 11 94 91. À 9h.**

24 NOVEMBRE

SPECTACLE PETITE ENFANCE

Rendez-vous des tout-petits au spectacle musical de Rémi, *Chante et signe*. La représentation sera suivie d'une collation. **Centre de loisirs Jack-Frost, à 9h45.**

SENIORS CONCOURS CUISINE

Venez vous confronter à d'autres équipes. Vous concurrez en binôme. Votre objectif? Réaliser le meilleur plat autour du saumon. **Maison Marcel-Paul, à 10h.**

25 NOVEMBRE

SENIORS VISITE DU MUSÉE ROYAL DE MARLY

Construit en 1679, le château de Marly est une résidence de plaisance où Louis XIV venait se retirer loin des tumultes de la cour versaillaise. **Rendez-vous à 9h à la Maison Marcel-Paul. Tarif : 5 euros.**

25 ET 29 NOVEMBRE

SPECTACLE ROMANCE

Création qui mélange marionnettes, dessins et musique. **Centre culturel Jean-Houdremont, à 10h et 14h30. À partir de 3 ans.**

27 NOVEMBRE

RÉUNION URGENCE CLIMATIQUE

Les habitant-e-s de tout âge sont invités à proposer leurs idées, leurs réflexions, leurs expériences pour préparer la convention courneuvienne pour la transition écologique et sociale. **Maison de la citoyenneté James-Marson, à 10h.**

RECYCLAGE COLLECTE SOLIDAIRE

Ecosystem collecte les appareils électriques afin de les recycler. Si vous avez des mixeurs, téléphones, ordinateurs, scanners, réfrigérateur, machine à laver dont vous souhaitez vous débarrasser, déposez-les au point de collecte. **58, avenue Gabriel-Péri, de 9h à 13h.**

ENFANCE CINÉ-CONCERT

Sur scène, la musique de Christofer Bjurström et François Malet, les mots de Claude Ponti servis par Catherine Le Flochmoan, le film d'animation de Jean-Alain Kerdraon vous entraînent dans l'aventure du *Mystère Bigoulet*. **Médiathèque John-Lennon, à 10h30. Inscriptions au 01 71 86 34 70.**

SPECTACLE COMÉDIE MUSICALE

Les enfants de l'école maternelle Charlie-Chaplin ont monté l'année dernière la comédie musicale *Le Soldat rose*. Elles et ils joueront ce spectacle en présence de Shirley et Dino, qui étaient dans le casting de la première version créée par Louis Chedid. **Centre culturel Jean-Houdremont, à 16h30.**

RÉUNION VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES

Africa et Femmes Solidaires organisent une rencontre-événement autour de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. **Renseignements : association Africa, 1, rue Joliot-Curie, 06 60 11 94 91. À 14h.**

30 NOVEMBRE

SENIORS DANSE

Séance de danse proposée par un-e chorégraphe de La Comète – Maison des pratiques artistiques amateurs. **Rendez-vous à la Maison Marcel-Paul, à 13h45.**

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

ENQUÊTE BAROMÈTRE DES VILLES CYCLABLES



Nicolas Vieira

Vous faites du vélo en ville? Jusqu'au 30 novembre, vous avez la possibilité de remplir le questionnaire et de compléter la carte numérique pour évaluer si vous vous sentez en sécurité lorsque vous circulez à vélo et si des mesures suffisantes sont prises pour améliorer vos conditions de déplacement. **Plus d'infos : <https://barometre.parlons-velo.fr/>**

4 DÉCEMBRE

FÊTE INAUGURATION DE LA PATINOIRE

La patinoire revient dans le cadre du Mois de la solidarité. Un spectacle avec Philippe Candeloro est prévu. **Mail de l'Égalité, à partir de 18h.**

JUSQU'AU 18 DÉCEMBRE

EXPO QUATRE-CHEMINS

Les Laboratoires d'Aubervilliers proposent une exposition à ciel ouvert dans le quartier des Quatre-Chemins. Tous les samedis, un programme spécial est prévu : performances, rencontres ou projections de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde. **Pour en savoir plus : <http://www.leslaboratoires.org/projet/par-quatre-chemins/par-quatre-chemins>.**

DU 6 DÉCEMBRE 2021
AU 5 JANVIER 2022

EXPO « ÉCLATS DE RIRE ! »



L. D.

« Éclats de rire! ou 60 ans d'humour contre le racisme... » est une exposition organisée par l'association Remember. **Maison pour tous Youri-Gagarine. Vernissage le 7 décembre à 18h.**

JUSQU'AU 30 JUIN

EXPO « LA VIE HLM »

« La Vie HLM » raconte l'histoire des quartiers populaires des habitant-e-s de la barre d'immeubles Charles-Grosperin, de 1950 à 2000. L'exposition s'appuie sur quatre familles originaires des lieux qui, pour l'occasion, ont ouvert leurs archives et répondu à des entretiens. **Cité Émile-Dubois, à Aubervilliers. Réservation : amulop.org.**

Raphaëlle Gras, collectionneuse d'histoires

« J'aime regarder, observer et écouter les gens »

Pour Raphaëlle, le voyage fabuleux a été l'Inde. Ce pays la transporte dès qu'elle y pose le pied. Cette ancienne peintre de décors partage depuis maintenant sept ans sa passion. Elle propose des balades qui sont une invitation au voyage au cœur de Paris et de la Seine-Saint-Denis. Dans ces petits mondes indiens recomposés, Raphaëlle se sent comme un poisson dans l'eau.

« Il adore ! » répond-elle au serveur. Raphaëlle est assise au fond d'un restaurant sri-lankais, place du 8-Mai-45. Elle commande un kottu parotta à emporter pour son fils. Ce plat est un mélange de galette et de légumes finement découpés et épicés. Pour elle, ce sera un vada, un assortiment d'en-cas frits. Raphaëlle ne s'épanche pas sur elle. Mais une chose l'émeut, ce sont les histoires des autres, qu'elle se plaît à raconter. Elle s'arrête brusquement de conter et sourit. Son regard est captivé par un détail. Dans le restaurant, un client entre. Il porte au poignet un bracelet sikh. Cet homme de l'Inde du Nord rencontre la cuisine de l'Inde du Sud. Raphaëlle est amusée par ce mélange de cultures qui fleurit à La Courneuve. Car ce pays abrite dans ses terres des religions, des langues, des régions, des cultures et des climats extrêmement différents. Raphaëlle aime cette complexité.

Elle observe beaucoup, décortique et se questionne. « J'aime regarder, observer et écouter les gens. »

De cette manière de voir le monde, elle en a fait son métier. Autodidacte, Raphaëlle ne se reconnaît pas comme une guide conventionnelle. Pour elle, il s'agit d'emmener ses visiteurs en balade, dans les quartiers indiens de La Courneuve, d'Aubervilliers, de Paris ou de Pantin. En effet, « au-delà du périphérique, il y

« Ce qui me fascine, c'est la capacité des Indiens à garder de l'ancien tout en allant très loin dans l'avenir. »



Léa Desjours

a également de très belles histoires ». Cette ancienne travailleuse sociale a une aisance pour écouter les histoires des autres. Et elles l'ont enrichie. Son premier séjour en Inde est un bouleversement. Elle le décrit comme une claque. « C'est une densité de population incroyable à laquelle on n'est pas habitué. Des odeurs qui sont dix fois plus violentes, plus fortes, et plus lumineuses qu'ici. » Ce pays loin du monde occidental la captive. « L'Inde, c'est tout ou rien. On peut être dans le merveilleux, l'extase, et d'un seul coup, un événement stressant peut se produire. C'est un pays qui vous bouscule. » L'Inde du Nord, avec son paysage montagneux, ses plaines, ses campagnes, sa frénésie et sa rudesse, la fait vibrer. « On a l'impression que rien n'y est acquis. Beaucoup d'Indiens

ne peuvent pas se projeter, on est donc davantage dans l'instant. »

La Courneuve est sa ville fétiche. Il faut bien l'avouer aussi, un peu son observatoire. Elle y côtoie tous les jours cette population indienne qu'elle retrouve aussi dans toute la France. Raphaëlle connaît bien les patrons des commerces. Elle laisse dans ses balades des espaces de spontanéité et s'arrête parfois pour saluer un-e commerçant-e. Il s'agit avant tout d'échanger et de se laisser emporter.

Ces balades, qui se font au fil de l'eau, sont en réalité rigoureusement travaillées. Raphaëlle diversifie ses sources. Livres, thèses, expositions, conférences et même travaux d'étudiant-e-s en sociologie et en anthropologie. Elle travaille durant des mois pour concocter un nouveau parcours.

Raphaëlle apprend tous les jours sur cette population. Leur courage et leur

débrouillardise la touchent, ainsi que leur relation au présent et au passé. « Ce qui me fascine chez les Indiens aujourd'hui, c'est leur capacité à garder de l'ancien, tout en allant très loin dans l'avenir. »

Raphaëlle est impressionnée. Mais il ne faut pas croire qu'à chacun de ses voyages, elle remplit ses bagages de souvenirs. Chez elle, rien n'y fait référence. Mais un rapide tour en cuisine révèle que celle-ci est essentiellement indienne. Ses ami-e-s les plus proches, ses voisin-e-s et son mari le sont aussi. Les yeux pleins d'étoiles, Raphaëlle évoque ces soirées nocturnes, passées au balcon à échanger avec ses voisin-e-s. Elles et ils lui racontent le Bengale, berceau de la littérature et de la poésie. Dans le visage de Raphaëlle se lit l'enchantement. Elle rêve déjà de cette prochaine destination. Encore une aventure à vivre, remplie d'histoires fabuleuses. ● Rahima Ouali